

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Juillet 2017

BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



L'Abissa : La Leçon du roi !
Ill. Justin Oussou
NEI-CEDA, 2015

Que de bonnes nouvelles de l'édition africaine dans cette bibliographie ! Deux éditeurs sont nés en Côte-d'Ivoire : Africa Reflets Éditions qui propose entre autres une excellente collection de contes, Africonte, et Frat Mat, avec deux nouveaux albums de Fatou Keïta. Akoma Mba (Cameroun) est de retour après dix ans de sommeil et propose des albums – qui sont sa spécialité « historique » – mais aussi désormais d'autres genres, comme la BD. Élonджа (RDC) revient avec de nouvelles BD, et d'autres éditeurs continuent d'enrichir leur catalogue – Éburnie, Les Classiques africains et NEI-CEDA (Côte-d'Ivoire), Ago (Togo), BLD (Sénégal), Cauris (Mali)...

La distribution des livres africains continue de se développer (les coordonnées des éditeurs et des distributeurs se trouvent dans notre Carnet d'adresses). Gannal (Guinée), de son côté, vient de publier en eBook tous ses titres pour enfants et jeunes !

Parmi les thèmes, nombreux et variés, des 44 livres présentés, citons l'immigration – *Etenesh* (Des ronds dans l'O) et *La Vie est ailleurs* (Élonджа) –, le choix d'un métier – *Il n'y a pas de sot métier* (Éburnie) –, l'importance de l'escargot chez les Akié – *Le Léopard et l'escargot* (Africa Reflets Éditions)...

Enfin, saluons la présence de la poésie africaine dans l'édition française pour la jeunesse, à l'occasion de l'opération « Le Printemps des poètes » consacrée à l'Afrique en 2017, avec *120 nuances d'Afrique* (Bruno Doucey) et *Danse, petite lune !* (Rue du monde). Bonnes lectures !

Livres d'images

▼ **L'Abissa : La Leçon du roi !**

Fatou Keïta ; ill. Justin Oussou
Abidjan (Côte-d'Ivoire), NEI-CEDA, 2015 (Cultures d'Afrique)

36 p. : ill. coul. ; 33 x 25 cm

ISBN 978-2-84487-673-7 : 11,50 €. Distribution France L'Oiseau indigo-Bookwitty

À partir de 7 ans

Mariama et Kouakou, les meilleurs amis du monde, se sont disputés. Tonton Bilé décide alors de les emmener à fête de l'Abissa, à Grand-Bassam, ancienne capitale de la Côte-d'Ivoire, au bord de la mer. Mais il les prévient : « Il faudra rester ensemble dans cette grande foule pour ne pas se perdre... ». Voilà les deux enfants obligés de rester l'un avec l'autre pour vivre cet événement. Après avoir regardé un magnifique défilé, le roi s'installe sur son trône et écoute sans broncher les reproches de son peuple : c'est la danse-critique. Devant l'exemple d'un roi qui accepte d'écouter des remontrances sans se fâcher, Mariama et Kouakou seront-ils capables d'en faire autant ?

Après *À l'école du Tchologo*, voici un deuxième titre de Fatou Keïta dans la collection d'albums documentaires *Cultures d'Afrique*. On présente ici, en bonne harmonie avec l'intrigue, la fête traditionnelle de réconciliation du peuple N'zima. Dans le grand format de la collection, les très belles illustrations de Justin Oussou – des peintures intégrant des photos retravaillées – rendent avec bonheur la petite fiction bien menée ainsi que l'ambiance de la fête. On voit avec des yeux d'enfants cet événement joyeux qui met en valeur une notion importante, la critique constructive. Quelques notes de bas de page, courtes mais claires, expliquent bien le sens de cette cérémonie ainsi que les plats que l'on mange à cette occasion – cependant un dossier documentaire en fin de volume aurait été bienvenu. Rappelons que cette fête est également au centre du petit roman documentaire *La Légende de l'Abysse*. (ST)

Ahoutou à l'école : Premier jour de classe

Ahoutou à l'école : Une journée d'activité

Ahoutou à la fête : La Noël

Ahoutou à la fête : La Tabaski

Pauline Gondo, Marguerite Kouamé ; ill. ARE / Ismaël Kassem Silué

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Africa Reflets Editions, 2015 (Ahoutou)

18 p. : ill. coul. ; 25 x 18 cm

ISBN 978-2-36997-007-1, 978-2-36997-008-8, 978-2-36997-009-5, 978-2-36997-010-1: 2500 CFA, 5 € chacun

À partir de 3 ans

Nouvel éditeur de littérature générale, jeunesse, scolaire et parascolaire en Côte-d'Ivoire, Africa Reflets Éditions défend « la culture au service du développement ». Sa collection d'albums Ahoutou est conçue par des pédagogues à destination des 3/8 ans, en lecture accompagnée ou autonome. Ahoutou, petite fille de Bingerville dans l'agglomération d'Abidjan, y joue le rôle central.

On la suit, dans les deux albums *Ahoutou à l'école*, dans son environnement familial et amical et ses premiers pas à l'école. Pas véritablement d'intrigue, sinon une succession de petites scènes de la vie quotidienne, dans le contexte d'une famille aimante et ouverte (la place du père est bien présente). L'école y est décrite comme le lieu de l'apprentissage, mais aussi de l'ouverture (avec les coins cuisine ou musique, les jeux, le potager...).

Comptine et chanson animent le propos ainsi que quelques questions de compréhension. Légèreté tout de même : pourquoi faut-il, quand on a bien travaillé, une récompense du papa ?

Les deux autres albums, *Ahoutou à la fête*, s'ouvrent aux deux fêtes religieuses traditionnelles de grande importance en Côte-d'Ivoire que sont Noël (pour les chrétiens) et la Tabaski (ou fête du sacrifice pour les musulmans). Pour chacune, le sens originel de la fête n'est que très succinctement évoqué, au profit de la description des réjouissances et rituels : décorations, cadeaux, repas, toilettes... et père Noël. Et si l'on évoque la naissance de Jésus pour Noël, l'origine du sacrifice du mouton (le sacrifice d'Abraham) pour la Tabaski n'est pas mentionnée. Reste la dimension du partage et de l'ouverture qui amène un papa musulman à inviter tous les enfants de la classe de son fils ; ils devront revêtir les tenues traditionnelles de leur région.

Textes et illustrations composent une atmosphère enjouée, positive et plutôt sucrée autour de l'enfant.

Ahoutou, petite fille assez rigolote et atypique, aux cheveux roux ornés de pompons, y tient sa place. (ML)

Caquette

Lamine Diémé

Dakar (Sénégal) : BLD, 2016 (Tété)

18 p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm

ISBN 978-2-916859-37-8 : 1000 CFA, 4 €. Distribution France L'Oiseau indigo-Bookwitty

2-5 ans

Après [Bébé Amine](#), [Colobane](#) et quatre autres titres, voici une nouvelle livraison de la collection Tété de petits albums carrés pour les tout-petits. Il ne relate pas vraiment d'histoire mais propose une succession de tableaux sur la vie d'un caneton : le bain dans la mare, la promenade au soleil, le repas. Images « à hauteur de poussin » en jaunes, bleus, verts, expressives et toujours en mouvement, en bonne alliance avec le texte, très court. Basique mais doux, agréable... bon pour être raconté à de très jeunes enfants. (AB)

♥ La Fête des fruits

Frida Akoa

[Yaoundé] (Cameroun) : Akoma Mba, 2016

26 p. : ill. coul. ; 22 x 18 cm

ISBN 978-9956-10-066-8 : 2000 CFA, 5 €

À partir de 3 ans

Voici, pour les tout-petits, un très bel album sur les fruits. Il met en avant des scènes familiales chaleureuses, et peut également servir d'imagier, car le nom de chaque fruit illustré est mentionné. Une atmosphère charmante, remplie de fraîcheur et de légèreté. Cet ouvrage est réellement délicieux, savoureux... Il met en appétit ! Les illustrations sur doubles pages, gaies et très lisibles, ne peuvent que toucher les enfants.

Frida Akoa avait publié [La Journée de bébé](#) en 2001 chez Akoma Mba, maison d'édition issue de l'Association d'illustrateurs AILE Cameroun, et qui reprend vie avec ce nouvel album. L'illustratrice et formatrice belge Marie Wabbes présente en 4^e de couverture l'histoire de cette démarche et son but : « Pour les enfants en âge d'apprendre à lire, ces albums illustrés constituent un trésor ! Ils permettent aux petits de comprendre ce qu'ils lisent grâce aux images qui représentent leur environnement familial. Ils font ainsi passer des messages positifs qui aident à grandir ». (AB)

Il n'y a pas de sot métier = There is no stupid job

Bilingue français-anglais

Gina Dick Boguifo ; ill. E. Teki Mossoum

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2016

48 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-84770-301-6 : 2200 CFA

À partir de 10 ans

Après [Le Chien et le poisson](#) et [Le Tam-tam d'Eden](#) parmi d'autres, voici une nouvelle collaboration de Gina Dick avec l'illustrateur E. Teki Mossoum. Dans son format à l'italienne, cet album bilingue agréablement mis en page réserve en page de gauche, l'illustration en plans rapprochés aux vives couleurs et en page de droite les

textes français et anglais, clairement disposés. Il aborde à l'intention de grands enfants et des ados (dès 10 ans) un sujet rarement évoqué dans les albums, celui du choix professionnel. Le titre donne le ton et on aura compris que sous l'adage bien connu, réside le nœud de l'intrigue.

Gilles, septième de huit enfants est un lycéen « brillant » que son bac avec mention très bien promet aux plus hautes études. Son père d'ailleurs le verrait bien astrophysicien à la NASA (à l'instar d'un Modibo Diarra, Malien à l'exceptionnelle trajectoire...). Mais voilà, ce que Gilles aime aussi, c'est faire la cuisine, et c'est dans ce domaine qu'il veut entamer un parcours d'excellence. Malgré le refus des parents, il s'inscrit en douce dans une école internationale en France. C'est la rupture avec le père, que Gilles veut pourtant convaincre de son choix. De diplômes en formations prestigieuses, il revient au pays pour exploiter ses acquis, y crée sa structure, devient célèbre et riche. Belle réussite avec son côté « success story » qui, au passage, donne la mesure de l'impact de la télévision dans l'engouement pour l'art culinaire... Mais le message aux parents (au père !) est clair : pouvoir choisir son métier contribue au bonheur et à l'épanouissement de l'enfant et ses désirs doivent être entendus. Il s'agit ici d'une réussite exemplaire sans doute bien loin de la réalité du plus grand nombre, mais peut-on déplorer la mise en valeur d'un cas exceptionnel ? (ML)

♥ **Kadjolian : La Petite mécano**

Fatou Keïta ; ill. Abraham Niamien

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Frat Mat éditions, 2013

32 p. : ill. coul. ; 26 x 26 cm

ISBN 978-2-84948-190-5 : 2500 CFA, 10 €

À partir de 7 ans

Une histoire franchement moderne et originale. Il s'agit d'une fillette, Kadjolian, qui par-dessus tout aime non pas les poupées et la cuisine mais... les voitures. Kadjolian passe son temps libre dans le garage de son père, mécanicien, qui répond à toutes les questions de sa fille et la laisse l'aider. Les voisines, riches et bien propres, se moquent de Kadjolian mais un jour, elle va démontrer son savoir-faire et les sauver d'une situation bien difficile... Elle gagne alors leur respect en plus de leur amitié. [Fatou Keïta](#), que l'on ne présente plus, fait tomber les barrières habituelles qui font que l'on réserve les tâches ménagères aux filles et la mécanique aux garçons. Elle plaide en faveur de l'égalité des sexes avec réussite, par le biais d'une jolie histoire et sans aucune lourdeur. Nous pouvons noter une belle alliance texte / image. Les illustrations sur chaque double page sont très agréables, bien lisibles, ressemblant à celles des BD « ligne claire », avec un contour noir qui donne de la finesse à l'ensemble. Un album à recommander. Il incite au respect ! (AB)

Nzié et les lions

Edmond VII Mballa Elanga ; ill. Ntep Adams Kelly

[Yaoundé] (Cameroun) : Akoma Mba, 2016

26 p. : ill. coul. ; 22 x 18 cm

ISBN 978-9956-10-061-7 : 2000 CFA, 5 €

À partir de 5 ans

Treize ans après [Nzié va au marché](#), nous retrouvons le même personnage, toujours désobéissant ! Il grimpe aux arbres, gourmand de fruits, mais tombe sur la tête, alors il rentre à la maison et essaie de lire en regardant la télé en même temps. Il s'endort et rêve : un lion le poursuit et l'attrape, mais ne le mange pas, et ici, le récit prend une tournure inattendue : le lion veut lire une histoire du livre de Nzié, une histoire qui dise la vérité sur les animaux... Le lion devient l'ami de Nzié, lui montre la forêt, jusqu'à ce que la musique de la fin de l'émission télé ne réveille Nzié de son rêve... Un album très intéressant par l'interaction qu'il met en scène entre la réalité et les rêves, entre la réalité et les livres – en fait, cet album est lui-même un livre que le lion aimerait car les animaux y sont gentils – et par l'éloge qu'il fait de la lecture. Les illustrations de Ntep Adams Kelly, sur la totalité de chaque double page, attirent le regard, accompagnent parfaitement le texte et l'amplifient, ajoutent des détails (comme le tableau sur la télévision montrant la couverture d'un livre des mêmes auteur et illustrateur), créent une atmosphère. (VQ)

♥ **Les Petits riens**

Fatou Keïta ; ill. Yéanzi

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Frat Mat éditions, 2015

32 p. : ill. coul. ; 26 x 26 cm

ISBN 978-2-84948-208-7 : 4000 CFA, 10 €

À partir de 7 ans

Très belle histoire... Un instituteur demande à ses élèves de relater le lundi suivant une bonne action qu'ils auraient effectuée durant le week-end. Nia est remplie de bonnes intentions mais à chaque fois ses idées pour de bonnes actions échouent. Finalement, elle décide de raconter une action réalisée par sa mère. Cependant, au dernier moment elle refuse de mentir et avoue que ce geste de gentillesse qui consiste à donner son argent à une pauvre femme, est celui de sa mère et non le sien. Elle avoue même que si elle avait été sa mère, elle aurait gardé quelques pièces pour elle, ce qui avait fait rire sa mère. Et voilà sa bonne action, dit le maître : ce rire généré par ses propos ! Certains petits riens qui donnent du bonheur comptent beaucoup... Une histoire de [Fatou Keïta](#) très subtile, avec de belles illustrations. . Chaque double page expose un tableau, des peintures expressives, lumineuses. Un livre rassurant, très tendre et dont le message est particulièrement positif. (AB)

Le Voyage de Cabosse : Tome 2

Michelle Tanon-Lora

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2016

44 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-84770-300-9 : 2200 CFA, 8 €

À partir de 8 ans

Après le tome 1 de l'album documentaire [Le Voyage de Cabosse](#), voici la suite et fin du cycle de la vie d'une fleur de cacaoyer. Toujours aussi désireuse de voir la mer, Cabosse a bien vieilli et elle est maintenant prête à libérer ses fèves. Sa quête la conduit dans une grande plantation à l'heure de la récolte. Surprise puis inquiète avant d'être amusée, elle se joint au tas de cabosses pour être éventrée et voir ses fèves récoltées. Certaines partent pour rejoindre la terre et faire de nouveaux cacaoyers, les autres enfants de Cabosse se font dorer avant d'être mises en sacs et embarquées sur des navires. De la mer elles ne verront rien ; elles l'entendront seulement à travers le clapot contre la coque. Arrivées à destination, elles seront torréfiées, broyées et mélangées à d'autres ingrédients pour finir emballées et étiquetées « Chocolat au lait-caramel » et vendues en Côte-d'Ivoire...

Le côté documentaire de l'album fait bien comprendre l'itinéraire qui mène de la cabosse à la tablette de chocolat du supermarché. Mais la charmante fiction du tome 1 devient ici beaucoup moins charmante, car on assiste à ce qui pourrait s'apparenter à une mort volontaire du personnage auquel on s'était attaché, et que ses sympathiques fèves-enfants, tout joyeuses à l'idée de voir la mer, n'accomplissent pas le rêve de leur mère mais finissent assoupies puis broyées... On lit sur la 4^e de couverture « Cabosse va-t-elle enfin réaliser son rêve ? Si tu veux le savoir, lis vite ce livre ! »... Troublant ! L'illustration s'accorde à l'histoire : aux couleurs chaudes et aux formes courbes de l'itinéraire de Cabosse et de sa rencontre avec les autres cabosses succèdent des illustrations aux couleurs froides et aux traits carrés, lignes anguleuses. (BdL)

Zézette la poule et les chiots

Gina Dick Boguifo, Hyacinthe Kakou ; ill. Ernest Moussoun Téki

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Frat Mat éditions, 2014

37 p. : ill. coul. ; 23 x 20 cm

ISBN 978-2-84948-202-5 : 2000 CFA, 10 €

À partir de 7 ans

Les Kablan ont trois garçons. Ils ont aussi la chienne Loulou, le coq Rico et la poule Zézette. Loulou, jalouse de Zézette qui reçoit toute l'attention des enfants, lui joue des tours pendables : à chaque pondaison, Loulou aboie pour en informer les enfants, qui s'empressent de venir ramasser les œufs. Elle cherche aussi à en faire son festin, en la coursant régulièrement. Face à cette situation, Zézette décide de ne plus pondre d'œufs et son mari le coq, Rico, devenu bien triste, en perd la voix. Prise de remords, Loulou finit par faire la paix avec Zézette, qui peut enfin couvrir ses poussins et fonder une famille avec Rico. Tout comme Loulou, qui met bas quatre petits chiots. Mais Loulou meurt prématurément des suites de ces naissances. Zézette, le cœur gros, prendra alors sous son aile ces petits orphelins. L'histoire, chargée en péripéties, est longue..., et sa morale, clairement explicitée : « l'entente, la générosité, la solidarité et l'amour doivent compter plus que les différences... ». Illustrations aux couleurs soutenues, dynamiques, expressives, pour cet ouvrage « agréé pour la classe du CE1 ». Lexique en fin de volume, avec les mots classés par ordre d'apparition sur les pages et non par ordre alphabétique. Une nouvelle collaboration Gina Dick-E. Moussoun Téki (voir *Il n'y a pas de sot métier* ci-dessus). (MD)

Bandes dessinées

Au bout du fleuve

Jean-Denis Pندانx

[Paris] (France) : Futuropolis, 2017

109 p. : ill. coul. ; 30 x cm

ISBN 978-2-7548-1573-4 : 20 €

À partir de 13 ans

Sur la route de Cotonou, au Bénin. Kémi, jeune adolescent, est hanté par la mort de son père, brûlé vif sur sa moto en faisant de la contrebande d'essence. Il est aussi rongé par la culpabilité d'avoir abandonné aux mains des autorités son frère jumeau Yao lors d'un vol de moto. Or perdre son jumeau c'est perdre la moitié de son âme... Apprenant que Yao serait au Nigéria, Kémi se lance dans un périlleux voyage qui, de Cotonou à un delta du Niger pollué et ruiné par les consortiums pétroliers, le plonge au cœur d'une Afrique complexe, partagée entre croyances et traditions et dure réalité sociale et économique, une Afrique âpre, où chacun s'en sort grâce à des combines, une Afrique spoliée de ses richesses naturelles par des sociétés étrangères. Les très belles images aux couleurs éclatantes où dominent les tons chauds nous happent dans ce récit d'initiation et donnent à voir des paysages urbains (Cotonou, Ganvié, Lagos) et naturels saisissants. (PJ).

♥ Etenesh : l'odyssée d'une migrante

Paolo Castaldi ; trad. de l'italien Nathalie Baillot

Vincennes (France) : Des ronds dans l'O, 2016

121 p : ill. coul. ; 28 x 20 cm

ISBN 978-2-917237-91-5 : 22 euros

À partir de 14 ans

Etenesh, jeune fille éthiopienne, quitte son pays natal en 2004 et part sur les routes de l'exil. Durant deux ans, elle parcourt plusieurs pays avant d'atteindre les portes de l'Italie. Chacune des étapes de son voyage est un calvaire : le Soudan où elle devient esclave domestique, puis le désert du Sahara où elle est prise dans les filets des trafiquants d'hommes qui la mèneront jusque dans une prison en Libye, et enfin la dangereuse traversée de la mer Méditerranée et l'arrivée sur l'île Lampeduse.

Le récit est construit sous la forme d'un témoignage, narré à la première personne, souvent poignant et particulièrement réaliste. Les images de Paolo Castaldi, épurées, puissantes, poétiques, se déploient dans des tons ocres (sauf pour quelques pages en bleu) tout en permettant à son héroïne, drapée de rouge, de se distinguer dans ce paysage hostile et cette immensité du désespoir.

Des textes, récits authentiques, sont insérés entre les planches, auxquels s'ajoute en fin d'album une interview de Dagmawi Yimer, lui-même migrant clandestin : loin de nous écarter de l'histoire, ses paroles renforcent les propos tenus par l'auteur et apportent un éclairage vif et saisissant. Un album remarquable, tout à la fois dérangent et juste. (MD)

♥ Justice pour Elikya : Tome I

Dan Bomboko ; ill. Dick Esale

Kinshasa (RDC) : Elondja, 2017 (Elikya, le petit orphelin)

43 p. : ill. ; 24 x 17 cm

ISBN 99951-610-8-7 : 500 CDF, 3 €

À partir de 11 ans

Une [première histoire d'Elikya le petit orphelin](#) en trois tomes, *Un monde hostile*, a été imprimé en 12 000 exemplaires et distribuée dans plus de 80 écoles de la République Démocratique du Congo ; en 2012, le ministère de l'Enseignement primaire et secondaire de la RDC a classé les trois tomes comme outil pédagogique. Voici maintenant le tome 1 d'une nouvelle histoire, *Justice pour Elikya*. Échappant aux affres de la rue, Elikya avait précédemment été recueilli par son parrain. Mais le bonheur de cette nouvelle vie va être de courte durée. La jalousie de Maman Kanda, sa belle-mère, ne se fait pas attendre : Maman Kanda réussit à convaincre l'épouse du parrain ainsi que le pasteur de l'église évangélique qu'Elikya possède des pouvoirs de sorcier. Il sera contraint de quitter la maison pour retourner au couvent où l'attendent ses quatre amis. Mais la menace des rebelles (qu'Elikya avait réussi à fuir auparavant) est proche... L'auteur, Dan Bomboko, également scénariste des précédents albums et directeur des éditions Elondja, parvient une fois encore à tenir en haleine le lecteur. Les maux de la société congolaise contemporaine (enfants sorciers mis au ban de la société, hommes d'église corrompus, enfants soldats recrutés par les rebelles) sont dénoncés avec justesse. Le scénario bien ficelé et le talent graphique de Dick Esale, dont les images sont d'une grande lisibilité, ajoutent encore à la qualité de cette série et à son rôle de sensibilisation. On attend la suite ! (MD)

Mythes & Légendes africains : Tome 1

Koffivi Assem, ill. Adotévi ; Gilka ; KanAd ; Koffivi Assem, ill. Papi Daté Adomayakpo ; Anani Accoh

Lomé (Togo) : Ago, 2017 (Afrique en BD)

44 p. : ill. coul. ; 22 x 31 cm

ISBN 979-10-90810-03-7 : 5000 CFA, 12 €

À partir de 14 ans

L'album réunit six histoires traditionnelles du Togo, contées et illustrées par sept auteurs et illustrateurs. La présentation est très soignée, aussi bien techniquement que du point de vue éditorial. Chacune des histoires est présentée brièvement en introduction, chacun des auteurs est présenté à la fin de l'ouvrage.

Assem Koffivi et Adotévi signent la première histoire, de la tradition Yoruba, « Shango », celle d'un bébé né d'une union improbable et devenu roi. Il sera victime des ruses de son épouse préférée, mais perfide.

Gilka est l'auteur de « Sagolon la femme buffle », la plus laide du royaume de Dô. On y rencontre une autre femme machiavélique qui manipule les hommes et se métamorphose pour réussir à donner naissance au futur empereur du Mali, Soundjata Keïta.

KanAd, dans « Le courroux de Sakpaté » (divinité du peuple Guin), nous ramène à une époque plus récente.

Une bande de gangsters sévit dans la petite ville de N'koutobo, et les gendarmes ne peuvent en venir à bout.

C'est leur bêtise qui les perdra, quand ils auront offensé le dieu Sakpaté. Car les divinités sont toujours actives aujourd'hui !

C'est à nouveau KanAd qui évoque les amazones du Dahomey dans « La Dernière bataille ». Nous ne sommes plus dans le mythe, mais dans l'histoire. Il s'agit là de l'ultime affrontement en 1892 entre les troupes françaises et les guerrières du roi Béhanzin.

« La Muraille d'Agokoli » est racontée par Assem Koffivi et illustrée par Papi Daté Adomayakpo. Ils évoquent ce roi cruel des Ewé qui, au XVIIe siècle, voulant édifier une muraille, suscita une légende pleine de bruit et de fureur, qui évoque le *Macbeth* de Shakespeare.

Les esprits cruels hantent toujours les villes modernes, comme on le voit dans « Ablafa » d'Anani Accoh. Et ils ne poursuivent pas que les puissants : même des enfants peuvent subir un châtement terrible s'ils ne respectent pas leurs interdits !

Les illustrateurs sont tous talentueux et la variété de leurs styles rend la lecture agréable. En revanche, la nécessité de résumer en BD des histoires complexes les rend parfois difficilement compréhensibles par un lecteur qui n'en est pas familier. (CR)

La Vie est ailleurs

Dan Bomboko ; ill. Alain Piazza
Kinshasa (RDC) : Elondja, 2017 (Dingala & Paya)
40 p. : ill. ; 24 x 17 cm
ISBN 99951-610-9-5 : 500 CDF, 3 €
À partir de 13 ans

Ce titre ouvre la nouvelle série « Dinanga et Paya » des éditions Elondja, maison congolaise spécialisée dans la bande dessinée. Dinanga, récemment diplômé, souhaite poursuivre ses études en licence. Mais ses parents n'en n'ont pas les moyens et l'obligent à chercher un emploi pour contribuer à subvenir aux besoins de la famille. Ne parvenant pas à se faire embaucher malgré ses efforts, et influencé par son ami Paya, Dinanga décide de partir avec lui pour tenter sa vie dans un pays étranger, plus prospère. Lors de leur périple, les deux jeunes citoyens vont très vite être confrontés aux dangers de l'immigration clandestine. Ils seront dépouillés par leur passeur et leur hébergeur, avant d'être attaqués par une bande armée. Une bande dessinée simple mais efficace, portée par le trait de crayon affuté d'Alain Piazza, caricaturiste dans des journaux kinois et également illustrateur pour le cinéma d'animation. Dan Bomboko, scénariste de plusieurs albums aux éditions Elondja, réussit à captiver ses lecteurs. Ses histoires, axées sur des sujets de société contemporains, sont autant de messages apportés aux jeunes générations. (MD)

Zig et Mob : Tome 1, Curiosity

Patrice Mballa Asse
[Yaoundé] (Cameroun) : Akoma Mba, 2016
50 p. : ill. ; 30 x 21 cm
ISBN 978-9996-10-068-4 : 4.000 CFA, 8 € (souple); 7000 CFA, 14,5€ (cartonné)
À partir de 14 ans

Zog et Mob sont deux extraterrestres qui naviguent joyeusement dans l'espace, affreux jojos sans attaches, pas du tout empêtrés par la famille, l'école et la société. Ils circulent de planète en planète, à la recherche d'un match de foot, d'une pinte de bière, d'une discothèque ou d'un trésor. Leurs aventures ne sont pas toujours du meilleur goût et ils déclenchent souvent la bagarre, même s'ils ne la cherchent pas systématiquement, mais ils s'en sortent toujours par la ruse ou la fuite. C'est complètement loufoque et plein d'énergie. N'en attendre aucun message pédagogique ni aucune couleur locale : l'univers de Zog et Mob est absolument déterritorialisé, c'est le monde imaginaire des ados (de genre masculin) de partout.

Patrice Mballa Asse a un réel talent et un trait original, il sait rythmer ses histoires brèves et remplir ses bulles de formules qui font mouche. Bonne fabrication, sur papier glacé, même si le collage de la reliure est fragile et qu'on voit passer quelques coquilles, telles des étoiles filantes. (CR)

Premières lectures

♥ Un goûter sous la véranda

Kidi Bebey ; ill. Claude Adjaka
Cotonou (Côte-d'Ivoire) : Ruisseaux d'Afrique, 2014 (Tanéka)
47 p. : ill. ; 12 x 18 cm
ISBN 978-99919-0-184-8 : 1500 CFA, 5 €
À partir de 8 ans

La petite Lucie – la narratrice – a déménagé dans un nouveau pays et elle se sent bien seule. Son anniversaire approche et elle n'ose inviter personne, surtout pas Georgia, une fille de la classe qui lui a dit d'un air bizarre « Ah c'est toi la fille du docteur ... ». En effet sa mère est docteur et accueille tous les malades, y compris ceux qui, comme elle, sont atteints du sida. Elle leur explique que des médicaments existent qui empêchent la maladie de se développer et permettent d'avoir une vie normale. Cependant, Lucie craint que son impopularité ne soit due à la maladie de sa mère... Une jolie petite nouvelle, à hauteur d'enfant, sensible, juste, et avec quelques touches d'humour. Un beau lien mère-fille, original car la transmission se fait par le travail de la mère, non par des gestes liés à l'entretien de la maison, la cuisine ou les coutumes du pays, comme on le voit souvent. Les illustrations noir et blanc accompagnent bien le texte. Celui-ci est suivi de questions de compréhension et de suggestions pour la réflexion et la discussion avec les enfants, ainsi que d'un court dossier sur le sida, clair et bien documenté, où l'importance de l'attitude envers les malades est mise en valeur. Rappelons sur ce thème l'album de Fatou Keïta [Un arbre pour Lollie](#). (ST)

Romans et nouvelles

La Poupée

Camara Nangala
Abidjan (Côte-d'Ivoire), Africa Reflets Éditions, 2016
64 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm
ISBN 978-2-36997-017-0 : 2250 CFA
À partir de 10 ans

Réédition en Côte-d'Ivoire de ce très court roman de Camara Nangala, auteur également de *Vacances mouvementées* (présenté ci-dessous) et de *La Fille au grand cœur*, *Le Trio de choc*, *Princesse Ebla*, ou encore *La Dernière chance*. Ce titre, disponible également [en collection Buzz](#), était présenté dans *Takam Tikou* n° 8,

2000 : « Quand un objet insignifiant – une poupée – vient bouleverser les disparités sociales ! La famille de Yémikan vit dans son taudis en face du palais des parents de Mimie. La rue qui sépare les deux univers est une barrière infranchissable. Jamais les deux petites filles ne jouent ensemble ; au contraire, hauteur et jalousie semblent les éloigner l'une de l'autre. Jusqu'au jour où Yémikan découvre une poupée démantibulée sur la décharge et les rôles vont s'inverser. Le récit est basé sur cette dichotomie pauvres/ riches (le titre de chapitre « La revanche des pauvres » renforce cette thématique « de classe »), un sujet intéressant dans une littérature africaine pour enfants qui aborde peu cette réalité. Le thème va de pair avec une sensibilité qui peut paraître « gentille » (voir le chapitre « Un Noël pas comme les autres »). Mais l'ensemble, servi par quelques petits rebondissements et par une écriture limpide, est sympathique. » (VQ)

Trafic d'êtres humains à Lagos

Josiane Marie Lucile Bossou

Dakar (Sénégal) : BLD, 2015. Distribution France L'Oiseau indigo-Bookwitty

98 p. ; 18 x 15 cm

ISBN 978-2-916859-34-7 : 2000 CFA. Distribution France L'Oiseau indigo-Bookwitty

À partir de 16 ans.

Attention : voici un roman pour adolescent particulièrement glaçant, par son sujet – le trafic d'êtres humains, au Nigéria – et aussi par son style, car la narration quasi clinique ne laisse la place qu'à la relation des faits bruts, sans recours aux affects, à la psychologie. Or, même si ici noms et précisions sont imaginaires, ces trafics ont eu et ont toujours une existence bien réelle...

De jeunes sénégalaises, en quête de travail, se voient proposer sur internet un emploi au Canada, avec frais de voyage payés. Elles quittent bien Dakar, mais pour se retrouver à Lagos, internées, soumises à des viols afin qu'elles tombent enceintes, puis à la prostitution, enfin à l'abandon de leur bébé, « vendu » à l'adoption par des familles européennes. Tout cela sur fond de trafic, de corruption et d'attentat islamiste (il est mentionné au passage que le désœuvrement conduit aussi à l'engagement dans des extrémismes...) Un attentat qui d'une certaine façon permettra à cette organisation criminelle d'être démasquée.

Pour être juste, l'écriture froide, distanciée de cette réalité innommable ne permet pas tout à fait au lecteur d'être touché au cœur. On peut saisir cependant l'intention de l'auteur qui n'est autre, en accumulant tant de précisions factuelles, que de mettre en garde des adolescentes d'où qu'elles soient : la crédulité, le manque d'information peuvent conduire au pire. Et ce pire n'est proprement pas imaginable. C'est ce que raconte l'ouvrage. On aura beaucoup de mal à parler d'un plaisir de lecture, d'une expérience bouleversante, tant les mots semblent vidés de leur contenu sensible. Mais sans doute, cela a-t-il un sens. (ML)

Vacances mouvementées

Camara Nangala

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Africa Reflets Éditions, 2016

64 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-36997-016-4 : 2500 CFA

À partir de 11 ans

Réédition en Côte-d'Ivoire de ce roman de Camara Nangala, auteur également de *La Poupée* (présenté ci-dessous) et de *La Fille au grand cœur*, *Le Trio de choc*, *Princesse Ebla*, ou encore, *La Dernière chance*. Ce titre, disponible également en collection Buzz, était présenté ainsi dans *Takam Tikou* « Les grandes vacances arrivent et, avec elles, le désœuvrement. Les petites histoires du quartier se succèdent : Namogo et ses copains sont régulièrement aux prises avec Dame Zanimaux qui a le chic pour les poursuivre quand ils shootent dans son étal de sucreries, ou encore, avec Guinot-Six-Doigts, le gardien de la grande maison en construction, que la bande s'amuse à défier... Pourtant, deux événements de nature différente vont rompre ce début de monotonie : le frère du narrateur, victime d'un accident de circulation, tombe dans le coma, et les propriétaires de la grande maison en construction emménagent. Se chevauchent alors deux développements de l'intrigue. Le premier raconte les efforts du narrateur pour essayer de ramener son frère à la vie (faut-il sacrifier un poulet comme l'exige son rêve ?). Le second embarque le narrateur dans une traque de déchets nucléaires grâce à l'interception d'un message sur Internet. Les vacances sont mouvementées, certes, mais l'histoire, quant à elle, apparaît comme décousue, tirant à hue et à dia dans des directions différentes. Récit nostalgique de l'enfance ? Enquête policière ? Drame familial ? Difficile de s'y retrouver dans ce petit roman néanmoins bien écrit. » (ML)
VQ

Poésie

♥ 120 nuances d'Afrique

Anthologie établie par Bruno Doucey, Nimrod et Christian Poslaniec

[Paris] (France) : Bruno Doucey, 2017 (Tissages)

288 p. ; 20 x 15 cm

ISBN 978-2-36229-143-2 : 20 €

À partir de 15 ans

Réalisée en France, cette anthologie propose des poèmes – pas écrits pour les jeunes mais accessibles à des adolescents – d'auteurs africains. Répondant à l'invitation du [19e Printemps des Poètes](#) « à explorer le continent largement et injustement méconnu de la poésie africaine francophone », les trois instigateurs de ce recueil, Bruno Doucey (éditeur), Nimrod (poète, essayiste et romancier, né au Tchad et vivant en France depuis plus de vingt ans) et Christian Poslaniec (écrivain spécialiste de la littérature d'enfance et de jeunesse, chercheur à l'Institut national de recherche pédagogique, auteur notamment d'*Aborder la poésie autrement* à

l'école paru en 2010 aux éditions Retz), nous offrent un fabuleux voyage. Évitant l'écueil des frontières, ce sont ici les entités géographiques qui regroupent les poèmes : les Afriques sont tour à tour méditerranéennes, sahariennes, sahéliennes, guinéennes, du golfe du Bénin, éthiopiennes, des grands lacs, du golfe du Cabinda et du bassin du Congo, australes, des îles vanille, caribéennes, américaines, avec un petit texte introductif qui retrace pour chacune de ces entités l'histoire souvent tourmentée, la culture, les spécificités. L'Afrique est plurielle et cette anthologie rend compte de cette mosaïque de civilisations. On y entend les voix de 129 poètes. La langue française prédomine mais l'on trouve aussi de nombreuses traductions d'une incroyable variété d'autres langues : arabe, portugais, créole, amharique, kiswahili, tamazight... Et les femmes sont bien présentes aussi. En complément, à la fin de cette anthologie, de courtes notices biographiques pour chacun des poètes et les références bibliographiques des poèmes sélectionnés. Une anthologie d'une grande richesse et un travail éditorial remarquable ! (PJ)

▼ Danse, petite Lune !

Kouam Tawa ; ill. Fred Sochard
Paris : Rue du monde, 2017 (Couleur Carré)
48 p. : ill. coul. ; 26 x 26 cm
ISBN 978-2-35504-453-3 : 16 €
À partir de 5 ans

La vieille dame qui marche difficilement fut autrefois la plus merveilleuse des danseuses. Dans un long chant narratif, Kouam Tawa – poète et auteur de théâtre camerounais – raconte l'histoire de Petite Lune depuis le jour de sa naissance. On la voit grandir et danser, enchanter chacun. Aujourd'hui elle nourrit les oiseaux dont le vol dans son jardin ressemble à une danse. Dans ce récit de vie nous remontons le temps au rythme musical du texte poétique. Les illustrations inspirées de tissus, de tapisseries, d'art africain, colorées et vives, interprètent joyeusement cette célébration du bonheur de vivre. Du même auteur, [Une reine pas comme les autres](#) : un autre coup de cœur ! (MB)

Contes

Atriékokroka le crâne tisserand

Jérôme B. Kablan ; ill. Charles Sraka, K.Marc Kouassi
Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Africa Reflets Éditions, 2016 (Africonte)
64 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm
ISBN 978-2-36997-005-7 : 2000 CFA, 4 €
À partir de 9 ans

La nouvelle maison d'édition ivoirienne Africa Reflets propose, outre la collection d'albums Ahoutou (voir plus haut), la collection Africonte de contes et légendes des divers peuples présents en Côte-d'Ivoire. Petit format, 60 pages, illustrations en couleur, la collection est dirigée par un spécialiste, enseignant-chercheur à la faculté de Lettres Modernes de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody. L'appareil d'accompagnement est soigné : présentation de l'auteur, mention du lieu d'origine du conte avec une carte, notes de bas de page pour les mots en langue d'origine. Dans l'avant-propos, Ogoté, l'esprit des contes, présente les grandes lignes du récit à venir (et en fin de volume, annonce le titre suivant !). Les contes sont efficacement racontés, dans une langue riche, incluant donc des mots dans les langues d'origine. Quelques notes explicatives sont proposées en pied de page.

Il s'agit, dans ce volume, du peuple agni, qui fait partie du groupe Akan et vit dans le centre-est du pays. L'histoire commence quand les Agni, en fuite, trouvent une terre arable et riche en gibier et s'y installent, formant le Nouveau village, grâce à Sonan et à Konian. Sonan l'intrépide n'hésite pas à pénétrer dans la forêt avoisinante pour y couper du bois, permettant à chacun de construire sa case. Konian, quant à lui fin chasseur, met les villageois à l'abri de la faim. Cependant, les polémiques autour de Sonan et Konian vont bon train et finissent par créer le désordre social, entraînant une guerre tribale et la mort du chef du village. Face à ce drame, les esprits se ressaisissent : un chef, Assoumou, est intronisé et une nouvelle organisation sociale se met en place. Mais, dans les tréfonds de la forêt, vit un crâne millénaire, Atriékokroka, que tous ces bruits ont fortement dérangé. Quant à Konian, empreint de jalousie malade, il ne cherche qu'un prétexte pour semer la zizanie. Poussant toujours plus loin dans la forêt, il finit ainsi par découvrir l'existence d'Atriékokroka et de son secret : le crâne installé sur un métier à tisser, par son seul chant, confectionne un pagne. Konian décide alors d'emporter le crâne au village en s'attribuant cette découverte merveilleuse. Mais la vengeance du crâne tisserand ne se fera pas attendre...L'histoire, très bien conçue, se lit avec facilité, les nombreux rebondissements apportant du piment au récit, jusqu'à la morale finale : « il faut tourner sa langue sept fois dans sa bouche, avant de parler ». (MD et VQ)

Capito, un mouton particulier

Ndiguï Billong ; ill. Japhet Miagotar
Yaoundé (Cameroun) : Napata, 2015 (Bambou)
50 p. : ill. coul. ; 15 x 21 cm
ISBN 978-9-556701-00-9 : 4000 CFA, 10 €. Distribution Akoma Mba
À partir de 9 ans

Au temps où se déroule cette histoire, les animaux (sauvages et domestiques) parlaient, et vivaient dans un village proche de celui des hommes. Quand ces derniers furent décimés (faute d'hygiène) par le choléra, la communauté des animaux sombra dans l'anarchie. C'est alors que Capito, un jeune mouton chez qui son ancien

maître avait décelé des talents de leader, prit les choses en main. Il se rendit dans un autre village (peuplé d'humains) et observa avec admiration leurs façons de faire. Revenu au pays, il exposa à ses compatriotes animaux, sous le charme, les multiples merveilles que les humains étaient capables d'accomplir : des merveilles techniques, allant des hôpitaux aux cure-dents, et des merveilles d'organisation, telles que le code de la route, les échanges monétaires et le tri sélectif. Capito mit en place un enseignement professionnel pour permettre aux animaux de devenir des artisans compétents et capables de coopérer entre eux. Il put ainsi organiser une compétition qui donna lieu à des distributions de prix, et fut alors choisi comme roi, avec le droit de désigner son successeur... et créa la première compétition de métiers.

Le discours politique qui sous-tend ce « conte documentaire » est très explicite : il s'agit d'une défense et illustration sans nuances du développement économique, dont on n'évoque à aucun moment les possibles effets pervers, et de la monarchie absolue. Si le sujet est important – parler du développement aux enfants – son traitement ici pose question...

Bonnes illustrations de Japhet Miagotar (voir [Carqaison mortelle à Abidjan](#)), alternant stylisation quand on représente les personnages, et précision figurative quand on représente des objets techniques. En revanche, le texte est long et d'un didactisme pesant. (CR)

Djomoya ou la folle promesse

Kparatiogo Koné ; ill. Charles Sraka, K. Marc Kouassi
Abidjan (Côte-d'Ivoire), Africa Reflets Éditions, 2016 (Africonte)

64 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-36997-004-0 : 2000 CFA, 4 €

À partir de 9 ans

Tchéwôlô est une très belle jeune fille qui ne peut s'empêcher de parler encore et encore de sa beauté, d'où son surnom, Djomoya, qui signifie « cesse de bavarder ». Elle se marie mais ne peut avoir d'enfants, elle est la risée du village et subit les moqueries des femmes quand elle va chercher de l'eau ou du bois. Elle s'éloigne donc de ces lieux pour s'approvisionner dans les endroits sacrés, interdits, où elle ne croise personne. Malgré les mises en garde de son mari, Djomoya continue de profaner ces lieux. Un jour, elle fait à un inconnu qui l'aide la « folle promesse » de lui donner ce qu'elle a de plus cher. Dangereuse promesse que la jeune fille paiera cher. Elle finit par devenir mère mais chacun de ses dix garçons est frappé d'une infirmité. Un jour pourtant la malédiction semble levée : Djomoya met au monde une fille en pleine santé, qui devient intelligente et au moins aussi belle que sa mère le fut dans sa jeunesse. La famille est comblée de bonheur mais pas pour longtemps : en effet, la promesse faite par Djomoya se rappelle à elle... « Ogoté, l'esprit des contes » avait prévenu le lecteur dans l'avant-propos : l'ordre des choses peut ne pas plaire, mais il est dangereux de tenter de le modifier... Une histoire des Sénoufo du Nord de la Côte d'Ivoire qui met en garde contre le non-respect des coutumes, particulièrement celles visant à respecter les lieux sacrés. Elle est bien rythmée, et permet par ailleurs de découvrir certaines coutumes des Gbato (sous-groupe des Sénoufo), notamment celles liées au mariage. Voir *Atriékokroka le crâne tisserand* ci-dessus pour la présentation de la collection. (FC et ST)

Le Génie des termitières

Serge Adjaka

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2015 (Tanéka)

47 p. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-99919-0-43-1 : 1500 CFA, 5 €

À partir de 10 ans

Magie noire, magie blanche, herbes magiques, épreuves et envoûtements... Serge Adjaka nous transporte à travers le temps et l'espace dans l'ancien royaume de Danxomè, appelé plus tard Dahomey, l'actuel Bénin. Nous sommes dans un temps ancien, quelque part entre le XVIIe et le XIXe siècle, dans le petit village de Gbollo Kpodji (ou « le moineau sur la colline »). Les ressources du village viennent des palmeraies, auxquelles leurs propriétaires sont donc fort attachés. La vie de Kindo est empoisonnée par les manigances de l'avidé Zangan, et surtout de sa propre sœur, Adana, dépitée de n'avoir reçu aucune part d'héritage en raison des coutumes locales. Tous deux, adeptes des sciences occultes, vont lancer un sort contre la pauvre petite Sèdami, la fille chérie de Kindo. Celui-ci sollicite l'aide du *bokonon* Fabiotchoukou, maître des arts divinatoires, qui lui conseille de rencontrer le dangereux génie des termitières, et lui indique la marche à suivre pour obtenir son aide. Kindo affronte avec courage les trois épreuves de la peur et noue amitié avec le génie. Il en obtient la guérison de sa fille, un enseignement sur les bienfaits des plantes médicinales et la punition des coupables. Les références ethnologiques aux remèdes et aux usages sont très précises, ce qui donne au récit une vraie force de conviction, sans que l'auteur ne tombe dans le pédantisme. L'histoire est racontée dans une langue légère, avec un rythme efficace. L'illustration de couverture est très réussie et rend bien la part de mystère contenue dans le récit. (CR)

Kpatakou et Gbeugbeugbeu : Les Géants

Christian D. Tidou ; ill. Charles Sraka, K. Marc Kouassi

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Africa Reflets Éditions, 2016 (Africonte)

64 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-36997-002-6 : 2000 CFA, 4 €

À partir de 9 ans

Invincible, Kpatakou le géant gagne tous ses combats, protégeant ainsi les richesses de son village et la beauté de ses femmes. D'ailleurs sa dernière victoire contre les ennemis de l'ouest lui procure la main de Ozoua, la plus belle des femmes. Aussi, lorsqu'il apprend qu'elle a été enlevée, il se lance seul dans une expédition punitive. Il veut reprendre Ozoua et vaincre Gbeugbeugbeu, le guerrier dit, lui aussi, invincible qui vient d'apparaître dans le pays Niaboua. Son conseiller, les poissons sacrés, les voix ancestrales, tous lui disent la

vanité de cette expédition mais Kpatakoulou s'entête et avance seul vers une issue fatale. Très intéressant, ce conte s'inscrit dans une collection particulièrement riche et réussie (Voir *Atriékokroka le crâne tisserand* ci-dessus pour la présentation de la collection). De belles qualités littéraires, un vocabulaire riche rendent encore plus plaisante la lecture du texte, émaillé de quelques illustrations colorées. Ce conte bété (centre-ouest de la Côte-d'Ivoire) se conclut sur quelques explications de l'enseignement à tirer du texte. Le lecteur comprendra aisément que la colère est mauvaise conseillère ; que vanité et entêtement, refus des conseils avisés sont la garantie de l'échec... (BdL)

♥ Le Lézard et l'escargot

Y. Gaston Aboua ; ill. Charles Sraka, K.Marc Kouassi
Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Africa Reflets Éditions, 2016 (Africonte)
64 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm
ISBN 978-2-36997-001-9 : 2000 CFA, 4 €
À partir de 9 ans

Pour introduire cet opus de la collection Africonte (présentée plus haut sous le titre *Atriékokroka le crâne tisserand*), Ogoté, l'esprit des contes dit comment grand-mère Nanan raconte à chaque fois une version un peu différente de l'histoire qui va suivre, l'enrichissant et créant ainsi la surprise toujours renouvelée de son auditoire. Grand-mère Nanan se plaisait aussi à dire à ses petits-enfants que « les contes n'appartiennent à personne, ils sont la propriété de tous ». Restaurateur en Côte-d'Ivoire, passionné de cuisine et amateur d'escargots, l'auteur narre ici, dans une belle qualité d'écriture riche en vocabulaire, un conte akié (sud de la Côte-d'Ivoire) à la thématique plutôt classique, accompagné d'illustrations sympathiques. Le lézard et l'escargot sont les meilleurs amis du monde, jusqu'au jour où ils sont mis en compétition pour obtenir la main de la princesse Biabishi. En effet aucun des deux n'a encore pris femme (c'est pourquoi, au début très « féminin » du récit, leurs mères ont fait ensemble un voyage périlleux pour consulter le grand sorcier...) La perfidie et la cruauté du lézard lui permettent de l'emporter et d'épouser Biabishi. Cependant, la mère de l'escargot demande justice et le lecteur découvre ainsi les raisons de la morphologie particulière de cet animal... Ogoté reprend la parole après le conte, pour expliquer l'importance de Mou'ndo l'escargot chez les Akié, puis une double page présente quelques objets d'art inspirés des escargots. Un conte intéressant et savoureux (incluant un), rehaussé par les « interventions d'Ogoté », dans une collection particulièrement réussie. « Vive Mou'ndo l'Escargot ! » (BdL)

Le Moustique et l'éléphant = The Mosquito and the elephant

Bilingue français-anglais
Michelle Tanon-Lora ; ill. Koué Noël Koko
Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie ;, 2013
59 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm
ISBN 978-2-84770-295-8: 2200 CFA
À partir de 9 ans

Voici une nouvelle fable mettant en scène le duo du plus grand et du plus petit : l'éléphant et le moustique. Ce long (58 pages) album bilingue français-anglais raconte l'histoire d'un roi-éléphant despotique et menteur. Le moustique, petit et discret, son espion, lui rapporte un jour que le miroir magique de l'ancien roi, qui protégeait le village et faisait régner l'amour dans les cases, a été jadis abandonné dans la forêt : c'est sans doute la raison des discordes dans le village... Après moult péripéties pas toujours aisées à comprendre et, indirectement, grâce au moustique, le roi réalise sa cruauté et change de comportement. Fabrication de qualité, illustrations pleine page sur chaque page de gauche, comiques, expressives, très colorées, dans un style dessin animé. Quelques petits problèmes dans la traduction en anglais des notes sur le vocabulaire. Indiqué pour les 7-10 ans, rares seront les enfants de 7 ans qui pourront lire ce livre tous seuls. (VQ)

Les Pintades protectrices et autres contes

Collectif
Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens : Les Éditions Matrice, 2016
135 p. ; 18 x 12 cm
ISBN 978-2-37223-055-1 (Les Classiques ivoiriens), 978-2-36553-221-1 (Les Éditions Matrice) : **prix**
À partir de 14 ans

Ce recueil de contes est publié suite au premier concours organisé par l'Association des Écrivains de Côte-d'Ivoire afin de permettre la découverte de nouveaux talents. Le règlement demandait des contes « mettant en évidence l'idée que la culture est la voie de salut de tout peuple ». Les dix récits sélectionnés, dont les trois premiers sont les lauréats, abordent des thèmes comme la cupidité et la honte qu'elle engendre, la culture comme partie intrinsèque de l'identité, le respect des ancêtres et des coutumes qu'ils ont instaurées ou encore l'importance de la solidarité. Les participants (pour la plupart enseignants ou étudiants universitaires) ont généralement été très inspirés par la notion de l'héritage culturel indispensable à toute communauté. La culture est salvatrice, au propre comme au figuré mais elle peut également tuer si on ne la respecte pas ; ainsi l'histoire qui donne son titre au recueil, « Les pintades protectrices », montre que le non-respect des traditions peut mener à une mort violente. L'auteur atténue un peu son propos en évoquant la possibilité d'adapter les coutumes, mais ne développe pas cet aspect - il indique d'ailleurs qu'il vaut parfois mieux ne pas chercher à comprendre mais juste à suivre les rites ancestraux. La jeunesse est la gardienne de cette culture identitaire : cela se sent notamment dans les récits où ce sont les jeunes qui doivent passer des épreuves, que ce soit pour se montrer dignes de leur héritage (« Le meilleur des legs »), pour sauver la communauté (« La colère des ancêtres ») ou encore lorsque élevées loin de leur famille élargie, ils ont soif d'apprendre (« Le courage de petit Bloffouai »). Un seul conte présente des personnages issus du monde animal, « Lorsqu'on crache au-dessus de

sa tête », où Araignée, pourtant dégagée de l'emprise de sa famille « si méchante et avare », retrouve sa « vraie » nature suite au drame qui la frappe. Un recueil qui, malgré ses quelques maladroites, laisse présager une suite intéressante pour les prochaines éditions de ce concours. (FC)

Sa majesté l'âne = Mbaam Buur

Bilingue français-wolof

Ngoné Hélène Diop ; ill. Lamine Diémé

Dakar (Sénégal) : BLD, 2016 (Guné). 2^e édition

24 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-2-916859-38-5 : 2500 CFA. Distribution France L'Oiseau indigo-Bookwitty

À partir de 8 ans

Une fois passées les funérailles du vieux lion, mort sans descendance, il convient de nommer un nouveau monarque. Ni l'éléphant, ni le léopard, l'hippopotame, le rhinocéros, le zèbre... ne parviennent à un accord. Aussi lorsque les ânes demandent le pouvoir en raison de leur état de travailleurs permanents, ils l'obtiennent. Seulement, le nouveau roi ne se montre pas à la hauteur de la tâche et tout va mal. La solution : c'est la vieille sorcière qui la détient sous la forme d'un sachet de semence séchée du défunt lion. Une fois inoculée à la lionne, elle permet la naissance d'une portée, assurant ainsi la succession du précédent monarque. Les illustrations de Lamine Diémé sont intéressantes - vêtus et allant sur deux pattes, tels des humains, les animaux sont mis en scène dans différentes situations, créant parfois une ambiance anxiogène, notamment lorsque les ânes viennent réclamer le pouvoir. Et la mise en pages est réussie, avec les textes en wolof et en français bien repérables et lisibles. Mais le propos déroute : quel est le sens de cette histoire ? Conte politique ? Conte sociétal ? Qu'en est-il de la faculté de gouverner ? Toujours prévoir d'assurer sa succession ? L'auteur nous répond : « La fonction de Chef impose un comportement particulier qui suppose beaucoup d'acquis : savoir-faire, dignité, prestance, réflexion, capacité de prendre du recul, d'apaiser les conflits... Le lion, le roi des animaux, possède tout cela de façon innée. Mais notre société n'est pas du tout restée figée dans ses valeurs ancestrales. La culture fondée sur la hiérarchisation des individus par la naissance a évolué vers une hiérarchisation par l'éducation dans le sens noble du terme. Celui qui voudrait remplacer le lion doit soit avoir les mêmes attributs, soit essayer de les acquérir. L'âne du conte aurait dû acquérir les compétences inhérentes à sa nouvelle fonction avant de se lancer dans la bataille... Ce conte a été conçu pendant une période électorale, il pourrait bien être un conte politique... » (BdL)

Le Secret

D. Christian Tidou

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Africa Reflets Éditions, 2015 (Africonte)

60 p. : ill. coul. ; 12 x 18 cm

ISBN 978-2-36997-003-3 : 2000 CFA, 4 €

À partir de 9 ans

Le vieil Opa Owahué a eu plein de filles mais « Mamie Gli ne possédait malheureusement pas les germes de la masculinité en elle », alors il prit une deuxième puis une troisième femme qui lui donna enfin trois garçons. Opa Owahué s'inquiète maintenant pour ses trois fils. Il a pourtant veillé à ce qu'ils héritent, à sa mort, de ses terres et de nombreuses autres richesses. Il les sait tous trois intelligents, mais l'intelligence est-elle suffisante pour vivre à l'abri des dangers ? Ce que souhaite le vieil homme, c'est donner à ses fils une leçon de vie. Après discussion avec son double (car « chacun possède, en effet, un double invisible »), il envoie chacun de ses garçons vers une mission périlleuse. Elle leur apprendra l'importance de l'union entre frères - et aussi, précise Opa Owahué, qu'il ne faut pas diviser le patrimoine... Il peut maintenant suivre son double de l'autre côté du monde. Un conte bété sur la transmission des valeurs, de la tradition (« les vivants n'ont pas à discuter ce que disent les ancêtres »), du patrimoine matériel, du nom (par le biais des garçons bien sûr, car « chacun sait que les filles naissent pour porter les noms de leurs époux »). Il a été recueilli et adapté par l'auteur (qui est aussi le directeur de la collection Africonte, présentée plus haut avec le titre *Atriékokroka le crâne tisserand*), qui en l'adaptant n'a évidemment pas fait de concession à la modernité, la science ou l'égalité des sexes, mais a respecté la vision traditionnelle véhiculée par le récit. Il a cependant rendu le personnage très humain et le conte très agréable, dans un style gracieux, limpide et efficace. Les illustrations couleur, si elles étonnent parfois par le non-respect des proportions, accompagnent très bien le texte. Un petit livre que l'on lit avec grand plaisir. (ST et VQ)

Le Village qui a sombré à jamais

Eva Rogo-Lévénéz ; ill. Isabelle Rullier

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2016

50 p. : ill. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-36997-004-0 : 8 €

À partir de 10 ans

Le petit Gumbé vient d'arriver à Kendu Bay avec sa maman. Il est tout excité de passer ses vacances chez ses grands-parents dans cette région qui borde le lac Victoria, au Kenya. Son grand-père va enfin lui dévoiler l'histoire de Simbi Nyama, le village disparu de ses ancêtres, mystérieusement englouti par les eaux. Le texte, divisé en courts chapitres, est ponctué d'agréables illustrations en noir et blanc. La narration de la légende est introduite et interrompue par la description détaillée des coutumes à Kendu Bay : la manière d'accueillir les invités, les traditions culinaires et les différents fruits, légumes et autres céréales, la nourriture des animaux... Des informations intéressantes mais qui hachent la narration de la légende et peuvent noyer l'attention du lecteur. Les nombreux termes en langue (kiswahili ?) sont expliqués dans le texte ; un quizz et une carte complètent ce mélange dense de légende et d'informations sur la vie locale, riche et intéressant mais

qui demande une lecture très appliquée. Rappelons du même auteur, le charmant [Mama Chai](#) (FC et BdL)

Zéré et les « Glaé » au pays des masques

Tié-Jahi ; ill. Charles Sraka, K. Marc Kouassi
Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Africa Reflets Éditions, 2016 (Africonte)
64 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm
ISBN 978-2-36997-006-4 : 2000 CFA, 4 €

À partir de 11 ans

Tié-Jahi, chansonnier et danseur, rapporte ici un conte issu de la tradition du peuple Wê, qui vit à l'ouest de la Côte-d'Ivoire et auquel il appartient.

Aux temps anciens, un incendie a ravagé les cultures du village. Menacés de mourir de faim, les villageois envoient successivement deux frères, grands chasseurs et excellents musiciens, à la recherche de nourriture. Le premier, Téhia, traverse le village du manioc et le village des bananiers sans y recevoir l'hospitalité. Recru de fatigue, il parvient enfin au village des « Glaé », les masques. Là, il est confronté à un masque qui l'oblige à jouer interminablement du tam-tam pour accompagner sa danse. Si le Glaé ne semble jamais fatigué, c'est qu'il se fait remplacer en cachette par un autre masque qui lui ressemble à l'identique. Le second frère, Zéré, sent que Téhia est proche de l'épuisement et vient à sa rescousse. En chemin, il traverse le village du riz où l'accueil est bien meilleur et où on lui fait cadeau d'un grain précieux. Arrivé au village des masques, il comprend tout de suite la ruse et bouche l'ouverture de la grotte qui abrite les masques. Et ayant relayé son frère, il mène le masque danseur à l'épuisement. Celui-ci lui attribue quatre masques, un danseur, un chasseur, un comédien et un chanteur. Les deux frères les ramènent au village, recevant au passage un bien meilleur accueil du manioc et des bananiers, et des offrandes savoureuses. C'est ainsi qu'ils rapportent au village de quoi nourrir le corps et de quoi nourrir l'âme.

Le conte est très bien raconté, sa structure est claire et il fourmille de détails qui lui donnent une saveur et une authenticité tout-à-fait délectables. Les illustrations sont discrètes et accompagnent le texte sans le parasiter. Voir *Atrékokroka le crâne tisserand* ci-dessus pour la présentation de cette excellente collection. (CR)

Documentaires

▼ Bobo-Dioulasso : Je raconte ma ville, je raconte ma vie

Véronique Vernette, Arnaud Rodamel
[Paris] (France) : Points de suspension, 2016
[58 p.] : ill. coul. ; 27 x 23 cm
ISBN 979-10-91338-38-7: 25 €

À partir de 14 ans

Ce beau recueil de témoignages est un projet conjoint de Véronique Vernette, auteur des illustrations graphiques, et d'Arnaud Rodamel qui a réalisé les illustrations photographiques. Tous deux habitués des séjours en Afrique, ils ont déjà publié en 2014 [Le Mouton de Tabaski](#) chez le même éditeur. Ensemble, ils ont accompli ici un travail de très grande qualité en mariant avec élégance les deux modes d'expression. Ils ont parcouru en 2015 Bobo-Dioulasso, deuxième ville du Burkina Faso, en recueillant à travers les quartiers les témoignages des habitants, souvent des jeunes gens, mais pas seulement. Des personnes énergiques et positives, avec des parcours professionnels variés, marchandes ou artistes, entrepreneurs ou techniciens, cumulant des expériences diverses successivement ou simultanément, et souvent impliqués dans le milieu associatif. Ils apprécient l'ambiance de Bobo-Dioulasso, le rythme de vie plus relax et convivial qu'à Ouagadougou, même s'ils regrettent un certain provincialisme et des lenteurs administratives. C'est un livre lumineux qui rend optimiste sur l'avenir d'une société en plein épanouissement. Il a donné lieu à un spectacle à Paris et à une [exposition itinérante](#). Avis aux amateurs !

C'est quoi les droits des enfants ?

Binta Ann ; ill. Georges Bonamer
Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens 2016 (Les histoires de Fatima)
24 p. : ill. coul. ; 22 x 16 cm
ISBN 978-2-37223-039-1 : 1 500 CFA, 8,5 €. Distribution France L'Oiseau indigo-Bookwitty

À partir de 9 ans

Cet album documentaire ainsi que ceux de la collection Les histoires d'Amadou (voir ci-dessous), par les mêmes auteur et illustrateur, sont destinés à apporter aux enfants des informations et à les faire réfléchir à des questions importantes, à travers des dialogues vivants entre l'enfant qui pose des questions et un adulte. Dans ce titre, Fatima, 9 ans, interroge son grand-père autour des droits des enfants. Le grand-père, en bon pédagogue, y répond en élargissant le débat. Il recourt aux anecdotes pour bien se faire comprendre. Les questions et interventions de Fatima viennent relancer l'attention du lecteur. Les illustrations pleine page, sympathiques, dans le style bande dessinée, rendent bien l'atmosphère familiale où se situe le dialogue. (MPH)

▼ Oum Kalsoum : La Grande chanteuse égyptienne

Halima Hamdane ; ill. Didier Gallon
Bamako (Mali) : Cauris livres, 2016 (Lucy)
32 p : ill. coul. ; 23 x 20 cm
ISBN 978-99952-60-36-1 : 4 000 CFA, 7 euros

À partir de 8 ans

La collection de biographies illustrées Lucy, publiée par les éditions maliennes Cauris, propose ici le portrait d'une grande figure du continent africain, la diva égyptienne Oum Kalsoum (1898-1975). La vie et le parcours de cette personnalité hors du commun y sont brossés : la jeune chanteuse débute sa carrière dans la troupe familiale, déguisée en garçon pour pouvoir se produire à la campagne dans les fêtes de village et les mariages. Devenue adulte, elle s'installe au Caire, où elle apprend le français et se penche sur la littérature et la poésie, s'ouvrant à un autre registre, moins religieux. De son destin exceptionnel, il faut retenir qu'elle fut la première voix diffusée sur la Radio du Caire lors de sa création en 1934. Oum Kalsoum côtoiera les grands hommes politiques de son pays, le roi Farouk puis le président Gamal Abdel Nasser, et se produira dans de nombreux pays dans le monde.

Cette biographie simple mais agréablement écrite et richement, élégamment illustrée dresse un portrait fort intéressant de cette célébrité emblématique de l'Égypte. Pour parfaire ses connaissances, le lecteur trouvera en fin d'album les dates clés de la vie de la chanteuse, ainsi que de brèves informations sur l'Égypte et une petite présentation des principaux instruments de musique arabes. À travers l'histoire de celle que l'on surnomma « L'Astre de l'Orient », c'est un pan de l'histoire moderne de ce pays qui nous est contée. (MD)

♥ Le Prince esclave

Oludah Equiano ; adapt. Ann Cameron ; ill. Zaü ; trad. de l'anglais Ariane Bataille

Paris (France) : Rageot, 2017 (Rageot romans). 3^e éd. (1^e éd. 2002)

160 p. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-7002-5455-6 : 6,90 €

À partir de 12 ans

Une réédition bienvenue ! Quand il avait 11 ans, Oludah Equiano a été kidnappé. C'était au Bénin au XVIII^e siècle. Il est devenu esclave, a été vendu, revendu et encore revendu, il a parcouru des kilomètres sur la terre et sur la mer, a appris à lire, a été battu mais aussi choyé, a perdu sa liberté avant de la regagner. L'histoire de sa vie est riche, palpitante, mouvementée. Son autobiographie est parue pour la première fois en 1789 ; Ann Cameron a adapté ce texte plein de vie, pour le rendre lisible par des enfants du XXI^e siècle, elle l'a aussi raccourci, tout en restant au plus près du récit original. Un témoignage véridique passionnant qui touchera les lecteurs. Rappelons un autre titre sur Equiano, [Les Fabuleuses aventures d'Equiano](#) de Jean-Jacques Veysières, toujours disponible chez [Jasor](#). (VQ)

Pourquoi je dois aller à l'école ?

Pourquoi je dois toujours me laver les mains ?

Binta Ann ; ill. Georges Bonamer

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens 2016 (Les histoires d'Amadou)

24 p. : ill. coul. ; 22 x 16 cm

ISBN 978-2-37223-018-6 et 978-2-37223-017-9 : 1 500 CFA, 8,5 € et 6 € chacun. Distribution France L'Oiseau indigo-Bookwitty

À partir de 8 ans

Ces deux albums documentaires, ainsi que *C'est quoi les droits des enfants* ci-dessus, sont destinés à apporter aux enfants des informations et à les faire réfléchir à des questions importantes, à travers des dialogues vivants entre l'enfant et un adulte. Dans *Pourquoi je dois aller à l'école ?*, Amadou demande à son grand-père pourquoi il doit se lever tôt tous les jours pour aller à l'école : il aimerait se lever tard et jouer au ballon... Grand-père lui raconte alors l'histoire de Sally qui aurait voulu aller à l'école au lieu de vendre des oranges, Sally que ses parents allaient bientôt marier... mais qui a gagné l'autorisation d'aller à l'école en sauvant sa maman grâce au fait qu'elle avait appris à lire en cachette. Bien sûr, Amadou est convaincu ! Un plaidoyer intelligent en faveur de la scolarisation de tous et des filles en particulier.

Dans *Pourquoi je dois toujours me laver les mains ?*, grand-père explique qu'il faut bien se laver les mains, très fréquemment, pour éviter les maladies, comme le choléra qui a frappé le village voisin. Illustrations vivantes, expressives dans un style bande dessinée. (MPH et VQ)

Livres de référence

Berceuses et comptines arabes de Djibouti

Souad Kassim Mohamed

Paris [France] : L'Harmattan, 2016

175 p. ; 22 cm

ISBN 978-2-343-07722-2 : 18 €

Il existe très peu de livres djiboutiens pour la jeunesse... Rappelons l'existence de [Bouti de Djibouti](#), [Mon frère l'hyène](#) et [Bouti, l'ogresse des temps anciens](#), publiés sur place, et *Bouh et la vache magique* d'Abdourahman Waberi, dans la collection Le Caméléon vert chez Édicéf. *Berceuses et comptines arabes de Djibouti* n'est pas, lui, un ouvrage à mettre entre les mains des enfants mais un recueil érudit qui sauve de l'oubli le patrimoine littéraire traditionnel des tout-petits djiboutiens. Car l'auteur, enseignant-chercheur à l'Université de Djibouti, nous dit que de nos jours les jeunes femmes préfèrent chanter aux enfants les chansons plus modernes venues de l'étranger...

Une importante introduction présente les Arabes de Djibouti (leur histoire, leur langue, leur patrimoine oral), le travail de collecte et d'enregistrement auprès de femmes, les thèmes des berceuses et comptines, les techniques de bercement. S'ensuit une trentaine de textes en arabe, chacun suivi de sa traduction française et d'une explication-commentaire éclairante, bienvenue. Enfin, ces mêmes textes sont transcrits en API, alphabet phonétique international. De longueurs différentes, de thèmes variés, ces berceuses et ces comptines donnent

à entendre la voix profonde des femmes : le désir d'avoir des filles, ou au contraire des garçons, les bonheurs et les malheurs de la grossesse, la jalousie insupportable vis-à-vis de la coépouse, le rêve d'avoir un enfant savant... (VQ)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

Rédacteurs :

Audrey Bessière (AB), bibliothécaire, Narbonne

Fatou Camara (FC), documentaliste, Paris

Marine Defosse (MD), Bibliothèque Universitaire des Langues et des Civilisations (BULAC), Paris

Marie-Paule Huet (MPH), éditions Ganndal, Conakry

Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*

Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris

Sarah Tournerie (ST), BnF/Service du Livre et de la littérature française, Paris

Rédacteurs des notices parues dans *La Revue des livres pour enfants* :

Manuela Barçilon (MB), BnF/CNLJ, Paris

Pascale Joncour (PJ), BnF/CNLJ, Paris